



**HAL**  
open science

**Sun Quan (182-252)**

Alexis Lycas

► **To cite this version:**

Alexis Lycas. Sun Quan (182-252). Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.430-432. hal-02471252

**HAL Id: hal-02471252**

**<https://hal.science/hal-02471252>**

Submitted on 7 Feb 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Version auteur de la notice soumise aux éditeurs en 2018, et publiée en 2020 après modifications.

Référence bibliographique : A. Lycas, « Sun Quan 孫權 (182-252) », dans F. Martin et D.

Chaussende (dir.), *Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (III<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Les Belles Lettres, 2020, p. 430-432.

## **Sun Quan 孫權 (182-252) – Fondateur et premier souverain de l'État de Wu**

Sun Quan est le fils puîné de Sun Jian 孫堅 († 191), dont la carrière de modeste fonctionnaire provincial à Guangling puis à Xiapi est transfigurée dans ses dernières années par ses talents militaires : il s'illustre notamment pendant la révolte des Turbans jaunes et plus généralement par sa capacité à fédérer les élites locales autour de sa personne. Il est nommé général et inspecteur régional, mais trouve la mort à Xiangyang alors qu'il s'apprêtait à y affronter Liu Biao 劉表 (142-208). Son charismatique fils aîné Sun Ce 孫策 (175-200) marche dans les pas de Sun Jian en prenant la tête de diverses factions armées qui connaissent des victoires probantes dans la région du cours inférieur du fleuve Bleu. Formant une alliance avec Cao Cao\*, il se rend formellement maître du sud-est après avoir infligé une défaite à Huang Zu 黃祖 († 208), le général de Liu Biao, qui contrôle alors le cours moyen du fleuve Bleu. Ayant mis en place les fondations du futur État du Wu, Sun Ce trouve brutalement la mort dans une embuscade alors qu'il n'a que vingt-cinq ans. C'est dans ce contexte particulier que Sun Quan hérite à dix-huit ans d'un vaste territoire conquis pas à pas par son père et son frère. Bien que son frère l'ait associé à plusieurs batailles et décisions politiques, Sun Quan est confronté d'une part à l'instabilité politique et militaire qui caractérise la fin des Han, et d'autre part à un procès en illégitimité ouvert par la mort soudaine de Sun Ce. Toutefois, face aux appétits de Cao Cao qui se verrait bien conquérir le territoire du Wu à la faveur de la mort de Sun Ce, les officiers fidèles de Sun Ce offrent leur loyauté au jeune et inexpérimenté Sun Quan. Ce dernier s'emploie dans les années 200 à consolider son emprise sur le cours inférieur du fleuve Bleu, dont il contrôle en 208 les régions s'étendant en aval de Xiakou 夏口 (Wuhan). La mort concomitante de Liu Biao pousse Cao Cao à lancer une offensive pour prendre contrôle du cours moyen du fleuve Bleu et de la stratégique province du Jingzhou 荊州. Les tractations se déroulant en amont de la fameuse bataille de la Falaise rouge (Chibi 赤壁) révèlent un jeu à plusieurs bandes qui va marquer les relations trilatérales caractéristiques de la période des Trois royaumes.

Liu Bei\*, qui avait servi Cao Cao avant de s'opposer à ce dernier, se retranche sur Xiakou après avoir subi une défaite sans appel à Changban 長坂 (Hubei) au cours de l'automne 208. C'est le moment que choisit Liu Bei, sur les conseils de Zhuge Liang\*, pour envisager de nouer une alliance avec Sun Quan, qui hésite encore à prêter allégeance à Cao Cao. Malgré des conseils discordants, Sun Quan se range à l'avis de Zhou Yu 周瑜 (175-210) et d'autres (dont Zhuge Liang, envoyé auprès de Sun Quan pour le convaincre), et associe ses forces à celles de Liu Bei pour repousser la menace de Cao Cao. Sun Quan envoie Zhou Yu et d'autres généraux à la tête de trente mille hommes pour renforcer les troupes de Liu Bei, en claire infériorité numérique face aux fort nombreuses forces de Cao Cao (ce dernier évoque le chiffre de huit cent mille hommes). Sun Quan ne prenant pas part au combat, la victoire contre l'armée de Cao Cao est à mettre au crédit de la science militaire et de la bravoure des certains officiers, dont Zhou Yu évidemment, mais encore les amiraux Huang Gai 黃蓋 (d.i.) et Pang Tong 龐統 (179-214).

La retraite au nord des troupes de Cao Cao entraîne une partition du territoire du cours moyen du fleuve Bleu entre Liu Bei et Sun Quan. Probablement parce que Liu Bei était déjà établi sur une large part du sud du Jingzhou, cette division se fait au désavantage de Sun Quan, auquel n'est attribué qu'une fine bande de territoire, coincée entre le territoire contrôlé par Cao Cao au nord

et les terres de Liu Bei au sud, qui s'étendent jusqu'à Changsha. De surcroît, Zhou Yu meurt en 209, freinant d'autant plus les velléités expansionnistes de Sun Quan, et offrant sur un plateau des commanderies supplémentaires à Liu Bei, tandis que les positions de Cao Cao demeurent imprenables au nord.

Tout en déplaçant la capitale à Jianye 建業 (future Jiankang 建康, elle restera la capitale des dynasties méridionales jusqu'à la réunification sous les Sui, et a donné son nom à la période dite des Six dynasties), sur le site de l'actuelle Nankin, Sun Quan se concentre sur les terres moins disputées du sud de l'écoumène, de Changsha jusqu'à la région cantonaise et à l'île de Hainan, qu'il acquerra quelques années plus tard. En dépit d'une défaite supplémentaire face aux armées de Liu Bei en 215, cette année marque le regain de puissance de Sun Quan : la frontière entre les deux puissances méridionales se déplace de part et d'autre de la rivière Xiang dans un premier temps, avant qu'il ne parvienne à prendre le contrôle de l'ensemble de la province en 219. Fort de ces succès, Sun Quan prend successivement les titres de roi de Wu en 220, puis d'empereur de Wu en 222, dont il aura entre-temps déplacé la capitale à Wuchang 武昌 plus en amont du fleuve Bleu afin d'affermir sa mainmise de la région. Il n'est cependant pas le seul à se prétendre souverain légitime et les années 222-229 s'égrènent au rythme des alliances et trahisons entre les trois entités politiques qui contrôlent les ruines de l'empire des Han.

Le défi de sa jeune dynastie est de concilier sûreté militaire et développement agricole, tout en intégrant économiquement les nombreuses populations déplacées depuis les années 180, et relocalisées principalement sur le territoire désormais contrôlé par Sun Quan. Les années 230 et 240 sont toutefois marquées par une remarquable stabilisation de son régime : on peut y voir la matrice ayant permis aux Jin de perdurer après avoir été chassés du nord et aux dynasties suivantes du Sud d'avoir prospéré. Après une phase de consolidation nécessaire, le Wu attire en effet lettrés et artistes, conscients de pouvoir y trouver y accueil propice et une situation politique et sociale stable. Sun Quan entretint par ailleurs un certain nombre de femmes, épouses ou concubines : outre ses premières épouses (les dames Wang\*), la dame Bu\* fut longtemps sa favorite avant d'être supplantée par la grande beauté de la dame Pan\*, qui donna à Sun Quan son futur héritier, Sun Liang 孫亮 (243-264, r. 252-258).

Affaibli par la maladie, Sun Quan meurt au printemps 252. Son fils Sun Liang hérite formellement du pouvoir, mais il est placé sous la tutelle de Zhuge Ke\*. Sun Quan n'est pas passé à la postérité pour ses talents militaires : non qu'il en fût dépourvu, mais il souffre sans doute de la comparaison rétrospective avec la geste tragique de son aîné Sun Ce, les actions militaires d'éclat de ses rivaux Cao Cao ou Liu Bei, et le rôle primordial tenu par certains de ses généraux comme Zhou Yu et Lu Xun\*, dont les histoires, avérées ou romancées, participent de cette impression.

**Alexis Lycas**

## I.

SGZ 47

## III.

Crespigny 1990

### **Index des noms de personnes**

Cao Cao

Dame Bu

Dame Pan

Dame Wang

Huang Gai 黃蓋 (d.i.)

Huang Zu 黃祖 († 208)

Liu Bei

Liu Biao 劉表 (142-208)  
Lu Xun (celui des Sanguo, notice CJM ?)  
Pang Tong 龐統 (179-214)  
Sun Ce 孫策 (175-200)  
Sun Jian 孫堅 († 191)  
Sun Liang 孫亮 (243-264, r. 252-258)  
Sun Quan  
Zhou Yu 周瑜 (175-210)  
Zhuge Ke  
Zhuge Liang

### **Index des noms de lieux**

Changban 長坂 (Hubei)  
Changsha 長沙  
Chibi 赤壁 (Falaise rouge, bataille de la)  
Fleuve Bleu  
Guangling 廣陵  
Hainan (île)  
Jiankang 建康  
Jianye 建業  
Jingzhou 荊州 (province)  
Wu 吳  
Wuchang 武昌  
Xiakou 夏口 (Wuhan)  
Xiapi  
Xiang (rivière)  
Xiangyang 襄陽

### **Index des termes techniques, titres officiels**

révolte des Turbans jaunes

### **Références**

Crespigny (Rafe de), *Generals of the South. The Foundation and Early History of the Three Kingdoms State of Wu*, Canberra, Australian National University, 1990.